



**Résumé**

# **L'écologie aux rattrapages**

**L'enseignement supérieur français à l'heure  
de la transition écologique : état des lieux et  
revue des pratiques**

**Pour un réveil écologique**

Février 2021





Le collectif *Pour un réveil écologique* est à l'origine du Manifeste éponyme lancé en septembre 2018 par des étudiant.e.s de grandes écoles (Ecole Polytechnique, HEC Paris, AgroParisTech, ENS Ulm, CentraleSupélec) et signé par plus de 30000 étudiant.e.s de plus de 400 établissements de l'enseignement supérieur.

Le collectif met à disposition des étudiant.e.s et des jeunes diplômés des outils pour :

- travailler pour des employeurs dont la stratégie environnementale est à la hauteur de l'urgence écologique ;
- coordonner et soutenir les efforts des étudiants qui encouragent l'intégration des enjeux écologiques dans leur formation.

Plus d'informations sur [pour-un-reveil-ecologique.org](http://pour-un-reveil-ecologique.org)



# PRESENTATION DE L'ETUDE

## Un bilan du Grand Baromètre de la transition écologique

En mars 2020, le collectif Pour un réveil écologique lançait son **Grand Baromètre de la transition écologique**, une initiative visant à **recenser les mesures mises en place par les écoles et universités en termes d'intégration des enjeux de transition écologique** et sociale dans leurs formations et fonctionnements. L'enthousiasme suscité par le grand baromètre a permis de récolter un nombre significatif de réponses, dressant un tableau riche des avancées des écoles et universités en matière d'intégration des enjeux.

Il nous a semblé indispensable d'effectuer **un bilan des réponses reçues, d'en analyser les tendances et d'en tirer des conclusions pour l'enseignement supérieur.**

## Méthodologie

Ce rapport analyse les réponses de 39 établissements à l'enquête du Grand Baromètre, reçues entre mars et juillet 2020.

### Echantillon

L'étude se concentre sur les types d'établissement pour lesquels nous avons le plus de réponses : les universités, (7 établissements étudiés), les écoles de commerce (13) et écoles d'ingénieurs (19).

### Méthode d'analyse

Analyse quantitative : étude statistique des réponses des établissements aux questions du Grand Baromètre. Les absences de réponses sur certaines questions sont interprétées comme une absence de politiques et/ou action de l'établissement sur l'item correspondant.

Il est à noter que cette étude repose sur les informations déclaratives des établissements et n'ont pas été vérifiées et/ou complétées par Pour un réveil écologique.

## Contenu du rapport

Le rapport rassemble, pour chaque type d'établissement étudiés (école de commerce, école d'ingénieurs, université) :

- Un bilan général des dynamiques de transition, présenté dans ce résumé ;
- Une analyse approfondie des pratiques des établissements selon 6 grandes thématiques : Stratégie et gouvernance, Formations, Débouchés professionnels, Activités de recherche, Vie associative, Campus Durable ;
- Une revue des bonnes pratiques identifiées dans les établissements.

## A qui s'adresse ce rapport ?

Cette étude est destinée aux établissements d'enseignement supérieur afin de les aider à identifier et hiérarchiser les leviers d'action et à évaluer leur marge de progression pour se placer à la hauteur des enjeux socio-écologiques. Elle est également à destination des acteurs institutionnels et, bien sûr, des étudiant.e.s afin qu'ils disposent d'une vision d'ensemble des dynamiques de transition en cours dans l'enseignement supérieur.



**Lire le rapport  
complet**

# RÉSUMÉ DU RAPPORT

De l'analyse des réponses au Grand Baromètre est tiré un constat alarmant : **aujourd'hui, seuls 15 % des établissements déclarent vouloir former 100% de leurs étudiant.e.s aux enjeux de transition écologique**. Ce faible taux étant extrait d'un échantillon d'établissements volontaires, il laisse présager de l'engagement général de l'enseignement supérieur français sur la question. Et pourtant, que signifient des formations qui ne préparent plus les étudiant.e.s au monde dans lequel ils vont devoir vivre, travailler et faire des choix au quotidien ? Bien au-delà des tendances pédagogiques, il s'agit ici d'une nécessité contrainte par le contexte d'urgence climatique et sociale, dont nous constatons chaque jour les effets<sup>1</sup>.

Les établissements analysés ont tous mis en place, avec différents niveaux d'avancement, des démarches d'intégration des enjeux de transition écologique. Une dynamique globale est en cours, favorisée par des acteurs institutionnels et associatifs du monde de l'enseignement supérieur engagés, et les attentes croissantes du côté des étudiant.e.s. Si la dynamique est bien à l'œuvre, elle reste inégale entre les différents établissements et encore loin d'être à la hauteur des transformations systémiques qu'impliquent la prise en compte des enjeux socio-écologiques.

## 4 grandes conclusions

L'analyse menée ici met au jour quatre grandes observations et permet d'identifier des leviers d'actions pour accélérer la dynamique de transformation de l'enseignement supérieur.

### 1 L'écologie de plus en plus présente dans les formations

La transition écologique se fait désormais une place dans les maquettes pédagogiques des écoles et universités, plus ou moins importante selon les établissements. Les cours et parcours en lien avec les enjeux socio-environnementaux se généralisent et des dispositifs annexes de sensibilisation sont mis en place. Cependant, les établissements ont encore du mal à intégrer ces enjeux de façon obligatoire au sein des enseignements existants. Les questions écologiques sont souvent traitées à part, dans des options ou cursus spécialisés, et ne touchent ainsi qu'une partie des étudiant.e.s. Or, l'urgence écologique est l'affaire de tous et nous avons tous besoin d'outils pour y faire face, quel que soit notre futur métier.

<sup>1</sup>. En septembre 2018, des milliers d'étudiant.e.s dénonçaient l'incohérence de la trajectoire suivie par nos sociétés dans le [Manifeste étudiant pour un réveil écologique](#).

## 2

### **Un besoin de cohérence dans la stratégie de l'établissement : recherche académique, orientation professionnelle, etc.**

De nombreux établissements déclarent vouloir former des étudiant.e.s capables de comprendre les nouveaux enjeux socio-environnementaux et aptes à les intégrer au sein de leurs futurs emplois. Cependant, une minorité seulement développe des réponses globales, impliquant l'ensemble des parties prenantes ainsi que tous les axes de travail de l'établissement liés à la formation (stratégie, débouchés, recherche). Ainsi, on observe surtout un développement parcellaire, ne permettant pas encore de s'inscrire dans une vraie dynamique de transformation de l'enseignement supérieur. La formation étant la raison d'être de ces établissements, cette mise en cohérence est nécessaire et permettrait de rendre les enseignements plus pertinents.

## 3

### **Un manque de moyens humains et financiers alloués à la transition écologique**

Si les écoles et universités évoquent une volonté de s'inscrire de manière cohérente dans la transition écologique, les moyens mis à disposition, financiers ou humains, ne permettent souvent pas d'être à la hauteur des ambitions. Les transformations nécessaires demandent en effet d'allouer un certain temps à la réflexion sur l'ensemble des axes stratégiques définis dans le Grand Baromètre : stratégie et gouvernance, formation, débouchés professionnels, recherche, campus durable et vie associative sont autant de chantiers conséquents. L'axe de la formation est particulièrement concerné, puisque la refonte intégrale des syllabi requiert un espace de travail collectif et de long terme.

## 4

### **Un plan national nécessaire pour embarquer tous les établissements dans la dynamique**

Les initiatives comme le label DD&RS ont permis de guider les établissements du supérieur dans leurs démarches d'auto-évaluation. Cependant, cet accompagnement ne va pas assez loin pour impulser des transformations ambitieuses dans l'ensemble des établissements. Les acteurs institutionnels tel que le Ministère de l'Enseignement Supérieur ou les Conférences d'établissement ont ainsi un rôle important à jouer pour renforcer et coordonner les efforts de transition des établissements en proposant un cadre commun et des directives claires, à même de généraliser les meilleures pratiques.

# Enseignement supérieur et écologie :

## Les chiffres clé

### Des stratégies d'établissements en cours d'élaboration

**66%** des établissements déclarent intégrer les enjeux de transition écologique dans leur stratégie actuelle.

**61%** des établissements disposent d'au moins une personne chargée des enjeux DD en Équivalent Temps Plein (ETP).

**28%** des établissements sont labellisés DD&RS (dispositif de labellisation de la Conférence des grandes écoles).

Ces chiffres montrent que les établissements ont conscience de l'importance d'engager leur stratégie de formation dans la thématique, à la fois pour leur communication et pour la cohérence des visées pédagogiques.

### Une recherche académique de plus en plus impliquée

**64%** déclarent intégrer les enjeux du développement durable et les informations liées aux crises écologiques dans leurs stratégies de recherche. Il existe, en la matière, des programmes inter-établissements comme l'initiative du collectif *Labos 1point5*. Cependant, s'il est vrai que la transition écologique prend de l'importance, elle est encore loin d'être généralisée au sein des stratégies de recherche de l'ensemble des établissements.

### Des formations encore parcellaires

**Aucun** établissement n'inclut les enjeux de transition écologique dans l'ensemble de son livret pédagogique, c'est-à-dire dans toutes les matières enseignées.

**89%** proposent des dispositifs de sensibilisation ou formation informels à la transition écologique, mais dans l'écrasante majorité des cas seulement en annexes des cours, de manière non obligatoire et pas forcément accessible à l'ensemble des étudiant.e.s.

**35%** des établissements mettent en place des dispositifs de sensibilisation / formation des professeurs aux enjeux de transition écologique. Les établissements se reposent très souvent sur le bagage intellectuel initial de leurs professeurs et sont peu nombreux à leur proposer des formations sur les crises écologiques ou bien à intégrer ce paramètre dans leur recrutement.

### Des associations étudiantes qui prennent les devants

Il y a une **augmentation** de la place des associations axées sur le développement durable au sein des établissements. De plus en plus actives et mises en valeurs dans les établissements, ces associations prennent pour certaines le relai pour palier au manque de formation dans les cursus.

## Des **débouchés** professionnels déconnectés des enjeux écologiques

**Aucun** établissement n'a mis en place une vraie réflexion (avec indicateurs) sur l'impact des débouchés de ses formations sur l'environnement. Or, préparer les étudiant.e.s au monde de demain, c'est également évaluer l'impact des métiers envisagés sur le climat, les ressources, les écosystèmes. Les établissements interrogés, universités, écoles de commerce et écoles d'ingénieurs confondues, n'ont pas encore engagé cette réflexion, pourtant fondamentale dans la transition vers des métiers et activités cohérents avec les limites planétaires.

## Des **campus** en voie de « **verdissement** »

**Tous** les établissements ont implémenté des mesures liées à la gestion durable des campus.

Notons toutefois que ces mesures sont facilement mises en avant dans les communications des établissements, et peuvent faire l'objet d'opérations de *greenwashing*. En effet, les établissements ne peuvent attester de leur bon niveau d'avancement en termes de transition écologique uniquement sur la base de ces mesures. Les étudiant.e.s, de plus en plus vigilants face au *greenwashing*, attendent des actions plus globales et significatives, notamment du côté des formations.

## Les établissements conscients de leurs limites

Les établissements d'enseignement supérieur ont globalement conscience des freins qui ralentissent l'intégration de la transition écologique en leur sein.

Une très **grande majorité** pointe dans son questionnaire le manque de moyens financiers et humains alloués à la réflexion. Ce manque est accentué par la difficulté de faire passer les actions favorables à la transition écologique en priorité des décisions d'établissement, et par une certaine réticence aux changements - notamment sur l'enjeu des formations qui demande des refontes ambitieuses et systémiques des programmes.

Par ailleurs, particulièrement au sein des écoles de commerce et d'ingénieurs, on relève un manque de reconnaissance des initiatives mises en place par ces établissements au sein des classements. En effet, à ce jour, aucun critère discriminant (c'est-à-dire qui modulerait les notes attribuées) n'existe dans les classements lambda, et ce alors qu'ils jouent sur la visibilité médiatique, la renommée et donc les orientations stratégiques des établissements.

# Des avancées inégales selon les types d'établissements

## Ecoles de commerce

Si **76 %** des écoles proposent au moins un cours obligatoire en lien avec le développement durable, la RSE ou la soutenabilité, **seules 15%** d'entre elles proposent un cours ou module obligatoire sur les fondements de la crise écologique et ses conséquences.

**Toutes les écoles** proposent des électifs en lien avec les enjeux socio-environnementaux, que les étudiant.e.s peuvent choisir en fonction de leur année d'étude et du diplôme préparé. **76%** des écoles interrogées disposent de filières et/ou de cursus spécialisés accessibles aux étudiant.e.s, en lien avec les questions socio-environnementales.

Le pourcentage d'alumni engagés dans des métiers liés à la transition écologique est d'environ **20%** selon les écoles. Ces dernières sont unanimement convaincues de l'évolution du marché du travail en direction de métiers en lien avec la transition écologique.

### En bref :

- Les initiatives liées à la durabilité des campus sont particulièrement développées par les établissements, avec des plans d'action assez clairs.
- Il y a trop de sensibilisation pour trop peu de formations réelles.
- Peu de débouchés en lien avec ces enjeux sont proposés.

## Ecoles d'ingénieurs

**Aucun 73 %** des écoles proposent au moins un cours obligatoire sur les fondements et/ou les enjeux de la crise écologique. **26%** en revanche n'indiquent ni spécialisations, ni masters en lien avec la transition écologique.

**Moins de la moitié** des écoles (47%) disposent d'au moins une personne en ETP chargée des projets et missions liés au DDRS.

### En bref :

- La recherche sur les enjeux de transition écologique est assez bien développée à travers les projets de recherche mais n'est pas forcément inscrite dans les objectifs de recherche globaux.
- Les formations embrassent plus facilement les enjeux de transition écologique que dans les écoles de commerce ou les universités.
- Les enjeux devraient être intégrés jusqu'au niveau des spécialisations, afin que les diplômés puissent s'orienter vers des métiers qui aillent dans le sens de leur résolution.

## Universités

**Une seule** université parmi toutes celles interrogées indique avoir mis en place au moins un cours obligatoire pour l'ensemble des étudiant.e.s sur les crises écologiques (climat, ressources, énergie, biodiversité...).

### En bref :

- Les associations ont un très grand rôle à jouer, à la fois dans la mobilisation de leurs établissements et dans la mise en place d'approches transdisciplinaires à large échelle.
- La présence de Vice-Président.e.s Développement Durable place pourtant le sujet au centre des directives stratégiques de ces établissements.
- Le chemin à parcourir pour les enseignant.e.s et leurs méthodes pédagogiques est encore long.

## Aperçu général des résultats

	<b>Ecoles de commerce</b> (13 écoles)	<b>Ecoles d'ingénieurs</b> (19 écoles)	<b>Universités</b> (7 universités)
<b>Stratégie</b>			
% des écoles disant intégrer dans leur stratégie les enjeux de transition écologique.	92%	57%	42%
% des écoles déclarant une volonté de former 100% de leurs étudiant.e.s (quel que soit le cursus, le parcours) aux enjeux de transition écologique.	16%	21%	0%
% des écoles labellisées DRS	23%	36%	14%
% des écoles disposant d'au moins un poste de chargé de mission DRS permanent et à temps plein ou équivalent.	92%	47%	100%
<b>Formations</b>			
% écoles proposant au moins un cours / module obligatoire liés aux enjeux de transition écologique	77%	73 %	14%
% des écoles interrogées disposant d'au moins une filière et/ou cursus spécialisés liées aux questions socio environnementales accessibles aux étudiant.e.s	76%	74%	85%
% des écoles ayant mis en place des dispositifs de formation pour leurs professeurs.	38%	42%	0%
<b>Débouchés</b>			
Analyse de l'impact des métiers des diplômé.e.s sur le climat et la biodiversité	Non	Non	Non
<b>Recherche</b>			
% des établissements ayant au moins une chaire ou centre de recherche lié aux enjeux.	69%	68%	85%



Ce document est édité  
par Pour un réveil écologique

[www.pour-un-reveil-ecologique.org](http://www.pour-un-reveil-ecologique.org)

